

Matriochka

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Dominique** : entre 30 et 50 ans. Habillé en short et marcel.
- **François** : au moins 50 ans. Habillé en costume-cravate. Il tient un attaché-case.

Synopsis : Un homme, plutôt bon chic bon genre, débarque chez lui et se retrouve face à un inconnu qui a planté sa tente Quechua au beau milieu de son salon. S'ensuit un échange vif et truculent entre ces deux nouveaux colocataires. Entre éclats de voix et moments de complicité ...

Décor : *Une tente installée au milieu d'un salon. Il y a un tapis juste devant et deux fauteuils Voltaire de chaque côté.* Un slip et une paire de chaussettes sont étendus sur un fil entre le dossier d'un fauteuil et le faitage de la tente.

Costume : Un costume-cravate et un attaché-case pour François. Un short et un marcel pour Dominique.

Un salon plutôt cossu. Au milieu, une tente Quechua. Un homme en sort, vêtu d'un short et d'un marcel, puis fait des étirements devant la tente. Un autre homme, en costard-cravate celui-là, l'air sévère, débarque brusquement, un attaché-case à la main.

Dominique

Jovial

Bonjour, belle journée n'est-ce pas !

François

Effaré, faisant tomber son attaché-case à ses pieds.

Mais qui êtes-vous ? Que faites-vous ici ?

Dominique

Pardon, j'empieète un peu sur...

Il recule de quelques pas, remonte sur le tapis.

Voi...là !

François

Je répète : que faites-vous ici, sous mon toit ?!

François

Eh bien, figurez-vous que je prenais l'air, je faisais un peu d'exercice, mais je ne voulais surtout pas...

François

Interdit. Se retourne pour vérifier qu'il se trouve bien dans son salon.

Je me fous de ce que vous faites...

Dominique

Faudrait savoir...

François

S'emporte. Sa voix est tranchante, autoritaire.

La question, c'est : qu'est-ce que vous foutez chez moi ?

Dominique

A part soi.

Oh la la, le voisinage aujourd'hui...

D'une voix calme, traînante...presque horripilante.

Ne vous énervez pas, j'ai compris, je vais rentrer chez moi.

Il s'agenouille pour entrer dans sa tente.

François

Mais pas par là !

Dominique

Comment ça « Pas par là » ?

François

Monsieur, je vous demande de sortir.

Dominique

Interloqué.

De sortir ...!

François

Oui. Tout de suite.

Dominique

Vous voulez que je rentre chez moi, oui ou non ?

François

Oui.

Dominique

Bon, ben, c'est ce que je fais...*(Il commence à entrer la tête dans sa tente).*

François

Sortez !

Dominique

Se remet brusquement debout, fâché.

Ah, mais ça commence à bien faire ! *Rentrez mais sortez, sortez mais rentrez... Si vous me balancez sans cesse des informations contradictoires, ça va être compliqué....*

François

Monsieur, je ne sais pas si vous vous en rendez compte, mais vous êtes dans mon appartement

Dominique

Oui, merci, j'ai remarqué, j' suis pas miro !

François

Dans mon salon.

Dominique

Effectivement... Joli salon, du reste. La déco est un peu vieillotte, ça mériterait un léger rafraîchissement, mais il y a une jolie lumière avec cette grande baie vitrée.

François

C'est vrai, mais...

Dominique

Il le coupe.

La lumière, c'est important...

François

Se radoucissant.

Oh, c'est même fondamental...

Dominique

Et puis, il y a une belle hauteur sous plafond. On est à combien là : trois mètres cinquante environ... ?

François

Non, non, pas autant...On a deux mètres quatre-vingt-dix seulement.

Dominique

C'est déjà pas mal...

François

C'est suffisant... Parce qu'après...

Dominique

Il faut faire la poussière... !

François

M'en parlez pas... Sans compter les toiles d'araignée...

Dominique

Ça, c'est le problème quand il y a de gros volumes... D'ailleurs, je me suis permis de faire le tour du propriétaire, franchement... : bel appartement. Félicitations !

François

Merci.

Dominique

Il fait combien ? 200 m² ?

François

Beaucoup moins... 140 m², loi Carrez.

Dominique

Oui, mais il est bien foutu...

François

Il n'y a pas de couloirs...

Dominique

Et par conséquent, peu d'espaces perdus... (*Silence un peu gênant.*) Bon, c'est pas le tout, mais je vais devoir vous laisser. En vous souhaitant une bonne journée (*Il commence à rentrer dans sa tente*)

François

Egalement.

Dominique

Ah, au fait, c'est l'heure de ma sieste... Si vous pouviez ne pas écouter la radio trop fort ou passer l'aspirateur un peu plus tard...

François

C'est évident.

Dominique

Trop aimable (*Entre entièrement et ferme la fermeture éclair*).

François

Vraiment sympa ce type...

S'éloigne à pas de loup, puis s'arrête subitement.

Mais je suis con !

Il revient d'un pas décidé et toque plusieurs fois au tissu de la tente.

Dominique

On entend la voix de Dominique, à l'intérieur de la tente.

Toquez plus fort, la sonnette ne fonctionne plus.

François

Quelle sonnette ?

Dominique

Sortant la tête de la tente.

Non, je déconne... Bon, qu'est-ce qu'il y a encore... C'est pas pour dire, mais vous êtes limite intrusif...

François

J'aimerais savoir ce que vous faites ici, chez moi.

Dominique

Ce n'est pas la première fois que vous me posez la question, si je ne m'abuse... Je n'aime pas beaucoup ce petit ton suspicieux.

François

Vous êtes dans mon salon.

Dominique

Oui, mais je suis dans ma tente.

François

Mais votre tente est dans mon salon.

Dominique

Et alors ?

François

Surpris.

Et alors, et alors ! Vous êtes chez moi.

Dominique

Ressortant de la tente difficilement.

Ah, j'en ai connu des voisins pénibles, mais vous, c'est quelque chose.... Bon, c'est quoi le problème ? Parlez franchement, plutôt que de tourner autour du pot....

François

Mais je ne tourne pas autour du pot, je vous dis simplement que vous êtes chez moi, dans un appartement dont je suis le propriétaire, appartement que j'ai acheté voilà trente ans...

Dominique

Combien ?

François

Quoi ? Le prix ?

Dominique

Oui.

François

Quatre-cent mille francs à l'époque.

Dominique

Attendez, attendez...Ne soufflez pas...Vous l'avez eu pour... soixante mille euros !

François

Se radoucissant de nouveau.

Oui, mais il y avait tout à refaire...La plomberie, l'électricité...Tout.

Dominique

Quand même...Aujourd'hui, ça vaut combien ce genre de bien ?

François

Ça n'a pas changé : quatre-cent mille.

Dominique

Mais en euros !

François

Rigolant.

Evidemment

Dominique

Ça fait une sacrée culbute !

François

Ah, c'est sûr, on a eu le nez creux.

Dominique

Vous me direz, c'était juste avant la flambée des prix dans l'immobilier...

François

Ah c'est évident que le passage à l'euro en 2000 a tout changé...

Dominique

Ah ça, c'est sûr...

Frappant dans ses mains pour clore la discussion qui s'enlise.

Bon, ce n'est pas que je m'ennuie, mais faut absolument que je fasse une sieste, sinon, je me connais, je vais traîner ma fatigue toute la journée...

François

Je ne vous retiens pas...

Dominique

Vous vous appelez... ?

François

François.

Dominique

Enchanté François, moi c'est Dominique. (*Obséquieux.*) Eh bien, j'ai été ravi de faire votre connaissance. Je pense qu'on aura l'occasion de se recroiser dans le coin. Il ne me reste plus qu'à vous remercier et à vous souhaiter une bonne fin d'après-midi...

François

Encore désolé de vous avoir...

Dominique

Je vous en prie, pas de ça entre nous... Si entre voisins, on ne peut plus échanger quelques mots...

François

S'éloigne. Puis s'arrête brutalement. S'approche du public. Il a un visage à la Lino Ventura, on sent que ça boue à l'intérieur. Revient vers la tente.

Toc toc ! Ding Dong !

Il prononce grossièrement les onomatopées, à défaut de porte et de sonnette.

Dominique

De l'intérieur de la tente.

Qui c'est ?

François

C'est moi, Mère Grand, ouvre vite !

Dominique

Ressort sa tête de la tente.

Dites donc, François, je vous aime bien mais vous êtes pénible.

François

Dégage !

Dominique

Pardon !

François

Dégage de chez moi. Immédiatement.

Dominique

Pas question.

François

J'appelle les flics.

Dominique

La loi est de mon côté.

François

Eclatant de rire.

Depuis quand a-t-on le droit d'entrer par effraction chez les gens et d'y planter une tente !

Dominique

Pardon, mais j'ai sonné, on m'a ouvert et on m'a fait entrer.

François

Qui ?

Dominique

Une jeune femme... Plutôt élégante, d'ailleurs.

François

Quel âge ?

Dominique

Je dirai...vingt-deux ans. Brune, les cheveux mi- longs...Avec un grain de beauté, juste là, au-dessus de la lèvre.

François

A part soi.

Manon...

Dominique

Vous la connaissez ?

François

Un peu...C'est ma fille. (*Essaie de reprendre ses esprits.*) Mais, attendez : pourquoi avoir sonné précisément à ma porte et pas à celle du voisin ?

Dominique

Mais parce que j'avais rendez-vous !

François

Avec qui ?

Dominique

Eh bien avec votre fille !

François

Comment ça, « rendez-vous » !

Dominique

Ne vous méprenez pas, je venais juste pour signer le contrat.

François

Quel contrat ?

Dominique

Le bail, si vous préférez...Dîtes donc, mon cher François, j'ai l'impression pénible que vous ne comprenez rien. Ecoutez, nous n'allons pas parler comme ça sur le pas de ma porte durant des heures, est-ce que ça vous dérange de m'inviter à entrer quelques instants chez vous afin que je vous expose clairement la situation ?

François

Chez moi ?

Dominique

Oui, dans votre salon. On sera mieux.

François

Surpris, mais se laissant faire.

Je vous en prie...

Dominique

Attendez, je vais tout de même fermer ma porte, on ne sait jamais,

Il s'agenouille à nouveau pour fermer la fermeture éclair de sa tente.

..., je préfère rester prudent, je ne connais pas bien le quartier...

François

Venez, entrez, faites comme chez vous.

Dominique

Il enjambe le tapis et se retrouve près du fauteuil Voltaire.

J'enlève mes chaussures ?

François

Non, je vous en prie.

Dominique

S'installe, tout guilleret, dans le fauteuil.

Dîtes donc, c'est cosy ici... !

François

Oui, mais venons-en aux faits, s'il vous plaît. Vous me parlez d'un bail...

Dominique

Exactement. Bon... (*Moment de flottement.*), pour la petite histoire, ma femme m'a foutu à la porte, récemment...

François

Je suis navré...Mais quel est le rapport !

Dominique

J'y viens... Bref, je me suis retrouvé du jour au lendemain sans domicile, et personne dans mon entourage ne souhaitait m'héberger parce qu'il paraît que je suis un peu...(*Fait le signe avec les mains d'être une sorte de rapace*) C'est là que je suis tombé sur le site *Matrochka*.

François

C'est quoi ?

Dominique

Eh bien, le site web de votre fille ! ... Vous devez être sacrément fier !

François

Il a de grands yeux étonnés.

Je le suis, je le suis...Mais redîtes-moi de quoi il s'agit déjà...

Dominique

C'est ...comment dire...une sorte d'agence de location de particulier à particulier pour les revenus modestes.

François

Une agence de location...

Dominique

Un concept absolument génial.... C'est très bien expliqué sur la page d'accueil...

Il sort son téléphone.

François

Montrez-moi... Je peux lire ? (*Se met à lire à haute voix.*) « *L'urbanisation à outrance est un véritable fléau... On construit trop, on s'étale, on se répand... L'avenir, au contraire, est à l'emboîtement, à la matriochkatisation. A quoi bon louer un 60 m² quand on n'a besoin que de 3 m² pour y planter une tente ? Inversement, pourquoi posséder un logement trop grand lorsqu'une infime partie de celui-ci suffirait amplement ? (Regard circulaire sur son appartement.) Enfin, comment répondre à la demande, toujours croissante, des personnes sans revenus significatifs ? C'est la raison pour laquelle nous avons créé l'Agence Matriochka, en reprenant à notre compte le concept des poupées russes et en l'appliquant à la réalité immobilière. Il nous semble en effet etc. etc. ? »*

Dominique

Passionnant, n'est-ce pas ! Le logement dans le logement... Franchement, fallait y penser.

François

Révolutionnaire, en effet ! J'ai bien fait de lui payer une école de commerce à 30 000 euros l'année. Et donc, si je comprends bien, mon cher Dominique, vous avez loué une surface de...

Dominique

De 3 m² ... Entre le fauteuil et le tapis, c'est chez moi !

François

Vous êtes sous-locataire en quelque sorte...

Dominique

(Gêné.) Non, je suis sous-sous locataire... Il se trouve que je loue la tente...

François

Vous la louez...

Dominique

Oui, à la société Matriochka. Mais attention : le matelas m'appartient !

François

Ah, quand même ! Enfin, sous-locataire ou sous-sous locataire, ça revient plus ou moins au même.

Dominique

Oui, dans le fond, ce n'est qu'une affaire de sous...

François

Bon... Eh bien, mon cher Dominique, je ne vous retiens pas. Je ne vous raccompagne pas non plus...

Dominique

Non, c'est inutile. (*Il lui serre la main, enjambe le tapis, ouvre la fermeture et rentre dans sa tente. Il sort enfin sa tête.*) Au fait, François...

François

Oui.

Dominique

J'ai adoré cette petite conversation, mais à l'avenir, j'aimerais bien que...

François

Oui, chacun chez soi.

Dominique

Exactement !

Il rentre sa tête dans la tente et tire la fermeture.